... mon pauvre ami quel nouveau feu t'agite ?
En vers estropiés tu te fait un mérite,
Tu penses aujourd'hui par cent belles raisons,
Me faire renfermer aux petites maisons.
Mais tes vaines fureurs s'en rendent bien plus di-
gnes,

Que celui que tu peints d'une humeur si maligne ;
Un fond d'orgueil formé te change en hérisson,
Met de l'eau dans ton vin, revient à la raison ;
Il n'est pas mal aisé de te rendre plus sage,
Sans te causer pourtant jamais aucun dommage.
Va purger ton cerveau, ton cœur Jansenien,
Et tes vapeurs bientôt se réduiront à rien.

VIII. On a imprimé à Avignon une Lettre sans y mettre la date, adressée à Mr. l'Ambassadeur d'Angleterre en France, écrite par le Sr. Bourgeois Fenel. L'Auteur m'en a adressé un exemplaire le 7. Novembre dernier, accompagné d'une Lettre qu'il m'a fait l'honneur de m'écrire en huit grands pages de minute in folio, & celle qui est imprimée ne contient pas moins d'écriture. Je fais cette observation pour faire comprendre que l'une ni l'autre pièce ne peut pas entrer dans ce Journal ; mais j'en rapporterai les principaux faits, qui suffiront pour faire connoître de quoi il s'agit.

Mr. Fenel écrit à l'Ambassadeur d'Angleterre, pour l'informer, qu'il a trouvé un secret pour démontrer les Longitudes par Mer dans un quart d'heure de tems, sans avoir besoin d'encre, papier, ni compas ; qu'il lui suffit d'avoir une carte, ou mappemonde, divisée à sa manière ; que son âge & ses infirmités ne lui permettant

*Lettre du
Sr. Bour-
geois Fenel,
à l'Ambas-
sadeur
d'Angleter-
re, sur les
Longitudes
en Mer.*